25/06/1786

Pertes provoquées par la pluie et la grêle.

Dans la maison commune de la communauté de Prayssas en Agenais, ce jourd'hui vingt cinquième juin mille sept cent quatre vingt six, ont comparu pardevant nous, François Gouget, Jean Brunet, Jean Dumas et Jean Cornier, consuls de la présente communauté, écrivant notre secrétaire greffier ordinaire, ont comparu et se sont présentés en jurade MM. Les jurats de la présente communauté, auxquels lesdits sieurs jurats, lesdits sieurs consuls ont dit et représenté que les grêles et pluies abondantes qui sont tombées dans cette communauté, ont occasionné des grandes pertes, soit sur la perte de la récolte que ravine que le roulement des eaux ont entraîné sur la majeure partie de nos fonds, que toutes les différentes pertes portent un préjudice des plus considérables, alors les entiers habitants, qu'il convient qu'il soit procédé à l'examen des dommages par un commissaire, que cette visite appartient de droit à MM. les officiers dequ'il convient à cet effet de priermessieurs les officiers, vouloir se transporter pour en faire l'examen ce de le pouvoir, requérant à la fin lesdits sieurs consuls, lesdits sieurs jurats, vouloir délibérer,

sur quoi lesdits, après avoir mûrement réfléchi, sur le narré desdits sieurs consuls, ont sieurs jurats délibéré de la.....desdits sieurs consuls, qu'il sera incessamment fait toutes les réquisitions et prières qui paraîtront nécessaires auxdits officiers de l'élection pour qu'ils fassent le rapport et l'examen des dommages, donnant pouvoir aux sieurs consuls de se transporter dans la ville d'Agen pour prier lesdits officiers ou l'un d'eux, pour venir faire la visite donnée aux sieurs commissaires et l'argent qui sera nécessaire, il pourra être pris près le trésorier de la présente communauté,

A quoi lesdits sieurs consuls demeurent autorisés, les dommages constatés, il sera présenté tous dires et requêtes qui seront nécessaires devant qui il appartiendra.

De quoia été fait et dressé le présent acte, qui a été signé par ceux qui le savent, non par les autres pour ne le savoir faire, à ce qu'ils ont déclaréet interpellés par nous.